

# PRINCIPALES TENDANCES DE LA PÊCHE ARTISANALE EN GUINÉE DE 1989 À 2000

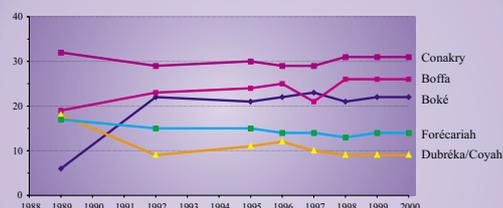
L'exploitation halieutique en Guinée, qu'elle soit de type artisanal ou industriel, ne repose pas sur un savoir-faire et un professionnalisme acquis de longue date. Elle est restée pendant longtemps le lot de pêcheurs étrangers ouest-africains.

Toutefois, il semble que la Guinée soit un pôle de convergence des techniques de construction, de navigation et de pêche développées dans les pays limitrophes.

La pêche artisanale à but commercial remonte à l'avènement de la deuxième république en avril 1984. Ce secteur a depuis enregistré plusieurs changements :

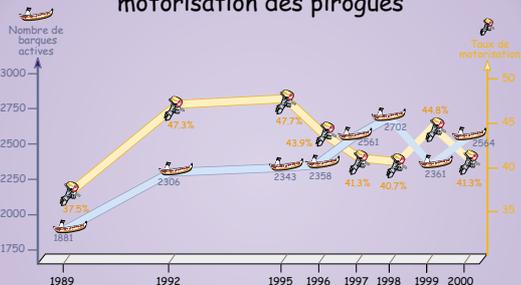
- l'implication effective des nationaux dans la pêche avec l'investissement de la part d'individus n'appartenant pas traditionnellement à ce secteur,
- la motorisation des embarcations,
- l'apparition de nouvelles techniques de pêche et de conservation, de nouvelles espèces cibles,
- la prolongation de la durée des marées suite à l'introduction de la caisse à glace,
- etc.

## Nombre de ports par préfecture



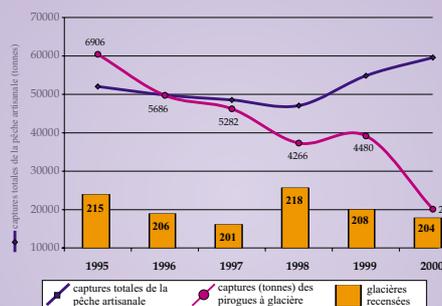
Le nombre de points de débarquement est resté relativement constant avoisinant 100. On constate des hausses importantes à Boké et Boffa (entre 1989 et 1992, la préfecture de Boké multiplie par quatre le nombre de ses ports). En 1997, on constate une inversion entre les préfectures de Boké et Boffa. Enfin, le recensement effectué en 2001 a révélé 29 ports de plus dans la préfecture de Dubréka/Coyah qui devient ainsi la préfecture la plus importante vis à vis de cet indicateur.

## Parc piroguier et taux de motorisation des pirogues



41% des pirogues sont motorisées en Guinée. La motorisation des pirogues est soutenue jusqu'en 1995 par des projets d'appui. A partir de cette année, la motorisation chute jusqu'à son taux actuel. Le pic en 1999 est lié à une baisse du parc non motorisé d'où une hausse du taux de motorisation.

## Captures réalisées par les pirogues à glace



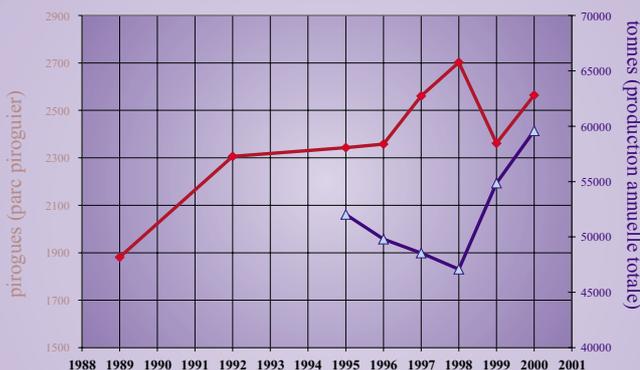
Si les captures totales sont en augmentation, les captures réalisées par les engins dotés de glacières ont chuté jusqu'à deux tiers en six ans. Le nombre de glacières recensées s'est pourtant maintenu aux alentours de 200 caisses à glace, valeur déjà notée en 1992. Cette baisse des captures est liée à l'augmentation de l'activité de pêche industrielle qui a rendu les sorties plus au large sont plus difficiles (insécurité des pirogues).

## Taille et composition du parc piroguier

Le parc piroguier a significativement augmenté jusqu'en 1992; ceci s'est principalement manifesté par le développement des salans qui dominent actuellement le parc avec les ghenkenyi. Le parc a ensuite peu évolué. Excepté pour les boaty (pêche à la dorade) qui ont aujourd'hui disparu, tous les types de pirogue se sont maintenus.



## Parc piroguier et production de la pêche artisanale



Le parc piroguier augmente jusqu'en 1998 tandis que parallèlement on enregistre une baisse régulière des captures qui passent de 52000 tonnes en 1995 à 47000 tonnes en 1998. En 1999, le parc diminue jusqu'à son niveau de 1996; simultanément le niveau des captures s'améliore nettement. En 2000, on constate une augmentation du parc tandis que les captures augmentent aussi, atteignant la valeur record de 59579 tonnes en 2000.

## Changements constatés ces dernières années

- Utilisation des caisses à glace par les pêcheurs utilisant le filet maillant dérivant à ethmalose. Cette nouvelle technique a fait son apparition suite aux incursions rebelles : lorsque les autorités militaires ont demandé aux pêcheurs de ne plus accoster après 18 heures. Les pêcheurs au filet maillant dérivant ne pêchant que le soir ont donc introduit dans leur barque les glacières pour pouvoir conserver leurs prises jusqu'au petit matin.
- Utilisation des caisses à glace par les pêcheurs utilisant les palangres. C'est une pratique courante à Kamsar où elle a vu le jour.
- Pêche aux requins avec utilisation des filets maillants calés à très grandes mailles.

Par Youssouf Camara<sup>1</sup> et Jean Le Fur,  
Centre National des Sciences Halieutiques de Boussoua

<sup>1</sup> CNSHB, BP 3738/39  
tel. +224 46 44 91  
email: [y.camara@cnsbh.org](mailto:y.camara@cnsbh.org)  
<http://www.cnsbh.org>

Juin 2002